



Mozambique: portrait de Felicidade Cherinda

Wansati Pfuka – Femme, lève-toi !

Felicidade Cherinda est pasteur de l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) et initiatrice du projet Wansati Pfuka, centre de formation pour femmes et orphelins. Le centre a pour objectif de faire face aux défis qui s'entêtent à faire de la femme une esclave dépendante de toutes sortes de situations opprimantes. Il propose des formations de différents types qui offrent une autonomie aux femmes seules ou cheffes de famille.



Philippe Inversin: Comment est née l'idée d'un projet axé sur les femmes?

Felicidade Cherinda: Suite aux inondations de février 2000 qui ont touché le Mozambique, la localité de Zihlahla a été choisie pour accueillir les victimes. Leur arrivée massive et une forte croissance démographique ont fait apparaître toutes sortes de difficultés, notamment en termes d'éducation. L'Eglise n'a pu assister passivement à cela et s'est engagée dans la construction d'une école pour participer à l'alphabétisation des femmes. Durant la construction du bâtiment, un responsable du projet est mort du sida, laissant une épouse et des enfants infectés par le VIH. Nous avons pris acte de cette situation et réorienté le projet en conséquence, ce qui a débouché sur la naissance de l'association Wansati Pfuka.

Phi: Quels types de soutien offre l'association?

FC: Principalement un centre de formation et d'information sur le VIH. Le centre accueille des femmes et leurs enfants durant la journée pour y suivre des

« **C**hez nous, le sida est vu comme une malédiction. L'Eglise se doit de corriger de fausses représentations théologiques pour permettre une meilleure appréhension de la maladie. »

cours dans différents domaines comme la cuisine, la couture, l'agriculture, l'éducation chrétienne. Des groupes de discussion ont lieu et des éléments de prévention sont donnés autour de la problématique du VIH, dont la majorité des femmes bénéficiant du soutien de l'association sont porteuses.

Phi: Quels éléments font partie de la prévention VIH?

FC: Un gros problème de l'Afrique est le tabou lié au VIH, le fardeau d'une contamination qui met les porteurs du virus en marge de la société. Notre travail est multiple: sensibiliser les personnes infectées à ne pas vouloir se venger en infectant d'autres personnes, prendre en charge les femmes chassées de leur communauté, faciliter les contacts avec l'hôpital et mettre si possible sur pied des consultations déloca-



Les différents organismes de femmes de l'IPM se sont retr

lisées – ce qui est une manière de ne pas afficher sa maladie, expliquer l'importance du suivi des traitements pour l'obtention de meilleurs résultats. La culture africaine qui conçoit l'enfant comme une richesse fait que des femmes infectées cherchent à avoir des enfants hors mariage.

Phi: Quel est l'apport théologique et spirituel dans ce domaine?

FC: Chez nous, le sida n'est pas considéré comme une maladie, mais comme une malédiction. De fausses interprétations du texte de la Genèse, entre autres sur la responsabilité de la femme dans le renvoi du jardin d'Eden, tendent à stigmatiser son rôle. L'Eglise se doit de corriger ces fausses représentations pour permettre une meilleure appréhension de la maladie.

Phi: Sur un plan pratique, comment fonctionne le centre?

FC: Le centre bénéficie du soutien de la Cevaa, entre autres par l'intermédiaire de DM-échange et mission.



Il trouve également de propres sources de revenu. La construction d'un poulailler devrait, par exemple, donner une occupation aux femmes, alimenter les enfants du centre et générer des revenus par la vente d'œufs. L'association soutient une soixantaine de femmes et d'enfants, ce qui ne permet pas au centre d'être financièrement autonome. A terme, il est prévu que la survivance du projet soit garantie par les recettes de services rendus à tiers comme l'organisation de mariages, de fêtes diverses, la vente de batik.



ouvés au mois de juillet pour coordonner leurs actions

Wansati Pfuka en un clin d'œil

Partenaire: Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM).

Lieu: Zihlahla, banlieue de Maputo.

Type de projet: Centre de formation pour femmes et orphelins, majoritairement porteurs du VIH.



Objectifs:

- Former des femmes cheffes de famille pour leur permettre de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants;
- Parvenir à terme à assurer tout ou partie du financement du centre.

Calendrier: 2006 – mise en route du projet

- Alphabétisation d'adultes et d'enfants défavorisés;
- Ateliers de discussion autour de la problématique VIH-sida;
- Apprentissage de la conduite de groupe;
- Education chrétienne;
- Recensement du nombre d'enfants orphelins et vulnérables.

2007-2010 – consolidation et évaluation des activités réalisées

- Cours de batik, couture et tricot;
- Cours de cuisine;
- Activités agricoles;
- Développement des ateliers de discussion VIH-sida dans la perspective prostitution, drogues, violence, mariages précoces et abus sexuels;
- Développement de services rendus à tiers pour le financement du centre.

Dans le prolongement du travail de Wansati Pfuka, l'Eglise presbytérienne du Mozambique a créé un poste pour informer ses pasteurs et ses membres des dangers du sida et des moyens de prévention actuels pour s'en protéger. Grâce à son expérience de terrain, Felicidade Cherinda a été choisie pour assurer ce travail, dans le but de faire évoluer les mentalités et de modifier la perception du sida dans la communauté.

N° de projet: 156.71.71

Des femmes s'engagent pour les femmes

L'Association des femmes pour l'évangélisation et le développement (Assomed), issue de l'IPM, partenaire de DM-Echange et mission, a pour objectif de rechercher des solutions pour améliorer le sort des femmes vulnérables dans la société. Elle propose des microcrédits pour de petits projets de rendement gérés par des femmes et dont le but est de combattre la pauvreté.

Forte de 50 femmes cotisantes, l'Assomed a permis, entre 2007 et 2008, d'assurer la mise sur pied d'un atelier de couture et d'un autre de cuisine dont bénéficient 20 femmes atteintes du VIH/sida. Ces ateliers s'inscrivent dans un projet de l'action sociale de la municipalité de Maputo. Pour 2008, DM-échange et mission a engagé la somme de CHF 5000.-, ce qui a déjà permis d'accorder une dizaine de microcrédits dans les domaines suivants: production d'œufs, production de poulets, coupe et couture, commerce de produits alimentaires, commerce

de vêtements, formation, commerce de charbon de bois et divers.

M^{me} Macamo a bénéficié d'un microcrédit pour son projet *coupe et couture*. Avec cela, elle a acheté du matériel supplémentaire, ce qui lui permet de ne plus répondre uniquement aux demandes de retouches/réparations, mais de créer et confectionner des vêtements ou de réaliser des commandes. L'atelier, installé dans une pièce minuscule, ressemble à une caverne d'Ali Baba. M^{me} Macamo est heureuse de pouvoir enfin créer et vendre ses propres vêtements.